

Commission Cat

Qualité des données dans les îles DROM-COM et benchmark avec les zones voisines

Juin 2026

Synthèse de la note

Table des matières

1. Introduction	2
2. Description des données reçues dans les îles France DROM COM	3
3. Benchmark avec les zones voisines	4
3.1. Risque cyclone & marché de la réassurance dans les îles Caraïbes	4
3.2. Porto Rico	4
3.3. Jamaïque	4
3.4. Bahamas	5
3.5. République Dominicaine	5
3.6. Saint Martin	5
4. Conclusion	6

1. Introduction

L'objectif de cette note est d'évaluer la qualité des données reçues dans le cadre du renouvellement **2026** des couvertures **Catastrophes Naturelles** portant sur les territoires **DROMCOM**.

Cette analyse s'inscrit dans un contexte marqué par la **mise en place du programme de rétrocession de la CCR**, ayant contribué à une augmentation des besoins de couverture sur le marché privé pour ces zones. Or, ces territoires, principalement exposés au risque de **cyclones tropicaux**, sont susceptibles de générer des cumuls d'exposition significatifs pour les réassureurs et nécessitent, en conséquence, le déploiement de capacités supplémentaires sur des périls et des zones géographiques déjà caractérisés par une forte demande de capacité. Dans ce cadre, l'APREF, à travers la Commission CAT, a souhaité objectiver la qualité des données afin de faciliter le placement de ces capacités additionnelles.

Dans ce contexte, la **qualité des données** constitue un élément clé pour renforcer la confiance des réassureurs et faciliter la mobilisation de capacités sur les territoires français. C'est dans cette optique qu'un **benchmark des données reçues** a été réalisé, afin d'évaluer leur niveau de qualité au regard des standards habituellement observés sur ce type de périmètre et d'identifier les leviers d'amélioration potentiels.

L'étude met en évidence une **qualité de géocodage similaire, voire inférieure**, dans les DROM COM — majoritairement limitée au niveau **code postal** — par rapport aux autres îles des Caraïbes, pour lesquelles le géocodage peut, selon les territoires, être fourni au niveau **latitude/longitude, ville ou code postal**. La complétude du type d'activité (occupancy type) apparaît en revanche équivalente/supérieur. À l'inverse, le niveau de renseignement des **informations bâtimementaires** est nettement inférieur dans les DROM COM, avec des lacunes importantes concernant le **type de construction**, le **nombre d'étages** et l'**année de construction**.

Pays	Géocodage	Type construction	Type d'activité	Nb étages	Année construction
France DROM COM	●	●	●	●	●
Porto Rico	●	●	●	●	●
Jamaïque	●	●	●	●	●
Bahamas	●	●	●	●	●
République Dominicaine	●	●	●	●	●

Saint Martin



Légende

Très bonne complétude (>75 %)

Moyenne (40–75 %)

Faible (<40 %)

Enfin, l'analyse souligne un **manque d'informations sur la sinistralité historique présentée en vision « as if »**, ce qui limite la capacité à valider les résultats de modélisation et à apprécier la sinistralité du portefeuille dans sa structure actuelle.

2. Description des données reçues dans les îles France DROM COM

Périmètre de l'analyse

Le périmètre étudié couvre les territoires suivants :

- **DROM** : Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte
- **COM** : Saint-Martin, Saint-Barthélemy, Saint-Pierre-et-Miquelon, Polynésie française

Structure de couverture en réassurance

Les cédantes opérant dans ces zones sont couvertes via la réassurance de la **CCR**, avec généralement une combinaison de **Quote-Part** puis **Stop Loss** et **Cat XoL** sur la rétention. Seuls les événements **Cat Nat reconnus par arrêté ministériel** sont couverts au titre de ces traités. Les autres événements peuvent relever d'autres couvertures achetées auprès des réassureurs privés, mais, compte tenu de leur ampleur généralement plus limitée — les événements majeurs étant le plus souvent éligibles au régime **Cat Nat** —, ils restent souvent dans la rétention.

En 2026, pour la première fois, la CCR a eu recours à la **rétrocession sur le marché de la réassurance privée** pour cette zone. Dans ce cadre, les données d'exposition sont communiquées ; le résumé ci-après présente une synthèse de leur qualité :

Géocodage	Code postal sauf Guadeloupe & Martinique (Cresta)
Type de construction	Complétude < 10 %
Type d'activité	Complétude quasi totale (~100 %)
Nombre d'étages	Complétude < 10 %
Année de construction	Complétude < 10 %

Nous constatons que les informations bâtimentaires — type de construction, année de construction et nombre d'étages — sont largement absentes, à l'exception de Mayotte et de La Réunion. Le type d'activité est en revanche systématiquement renseigné sur l'ensemble du périmètre.

La méthode de calcul des sommes assurées varie d'une cédante à l'autre et a, dans certains cas, nécessité des retraitements afin d'assurer une cohérence entre portefeuilles.

En outre, l'absence de sinistres historiques présentés en vision « as if » limite les estimations sur le portefeuille actuel ainsi que les possibilités de comparaison avec les résultats de modélisation.

3. Benchmark avec les zones voisines

3.1. Risque cyclone & marché de la réassurance dans les îles Caraïbes

Les îles des Caraïbes figurent parmi les territoires les plus exposés au monde aux cyclones tropicaux. Dans le même temps, les marchés d'assurance locaux sont généralement de **petite taille et faiblement capitalisés**, ce qui limite fortement leur capacité de rétention.

Contrairement aux **Antilles françaises**, où le risque cyclone est intégré au sein de programmes de réassurance nationaux et internationaux ou couverts via la réassurance de CCR, la plupart des autres îles caribéennes sont des **États indépendants ou de petits territoires**. Dans ces juridictions, le risque cyclone est d'abord porté localement par les assureurs, puis **cédé à la réassurance**, rendant cette dernière **indispensable** pour permettre l'offre d'une couverture cyclone.

Les assureurs locaux recourent généralement à une **combinaison de traités proportionnels (Quota Share, Surplus)** et de **traités Cat XL** afin de protéger leurs rétentions. En parallèle, des **solutions paramétriques**, telles que le **CCRIF** ou des **cat bonds souverains**, sont utilisées par les États afin de compléter la capacité de protection globale et de garantir une liquidité rapide après événement.

Dans ce contexte de forte dépendance à la réassurance, l'accès à la capacité de réassurance privé dépend fortement de la qualité des données fournies lors du renouvellement.

3.2. Porto Rico

Géocodage	Code postal ou Lat/Long selon les portefeuilles
Type de construction	Complétude > 75 %
Type d'activité	Complétude quasi totale (~100 %)
Nombre d'étages	Complétude > 80 %
Année de construction	Complétude > 80 %

3.3. Jamaïque

Géocodage	Ville ou Lat/Long selon les portefeuilles
Type de construction	Complétude > 90 %

Type d'activité	Complétude > 90%
Nombre d'étages	Complétude 20 -50 %
Année de construction	Complétude < 10 %

3.4. Bahamas

Géocodage	Ville ou Lat/Long selon les portefeuilles
Type de construction	Complétude > 90 %
Type d'activité	Complétude > 90%
Nombre d'étages	Complétude > 70 %
Année de construction	Complétude < 50 %

3.5. République Dominicaine

Géocodage	Lat/Long
Type de construction	Complétude > 75 %
Type d'activité	Complétude > 50%
Nombre d'étages	Complétude > 50 %
Année de construction	Complétude > 40 %

3.6. Saint Martin

Géocodage	Ville
Type de construction	Complétude > 95 %
Type d'activité	Complétude > 60%
Nombre d'étages	Complétude > 50 %
Année de construction	Complétude > 40 %

Il est à noter que dans l'ensemble de ces îles, un **historique de sinistralité** est systématiquement fourni dans le **pack de renouvellement**, avec la possibilité de comparer une vision « **as if** » aux **résultats issus des modèles**.

Dans ces îles, les sommes assurées sont souvent déclarées par les clients sans indexation automatique, ce qui conduit fréquemment à des situations de sous-assurance.

4. Conclusion

Les données fournies dans les Caraïbes sont généralement détaillées et bien structurées, reflétant les exigences élevées des acteurs opérant dans une région caractérisée par une forte demande de capacité.

À titre d'illustration, la Jamaïque et la République dominicaine géocodent fréquemment les expositions au niveau des coordonnées géographiques, tandis que Porto Rico renseigne, dans plus de 75 % des cas, le type de construction, l'année de construction ainsi que le nombre d'étages des bâtiments.

En comparaison, les informations transmises pour les DROM-COM demeurent plus limitées et pourraient être significativement enrichies afin de renforcer la qualité des analyses de risque et d'améliorer l'attractivité des programmes auprès des réassureurs. Un partage systématique de l'historique de sinistralité en vision « as if », ainsi qu'une clarification des méthodologies d'estimation des sommes assurées, constitueraient des premiers leviers d'amélioration.

Dans l'ensemble, ces évolutions contribueraient, à court terme, à une modélisation plus robuste et à une meilleure maîtrise du risque. À moyen terme, elles soutiendraient une augmentation de l'offre des réassureurs sur ces territoires.